

**ORGANISATION DEMOCRATIQUE DE
LA JEUNESSE DU BURKINA FASO**

-- O.D.J. --

BUREAU EXECUTIF NATIONAL

Tél. (+226) 50373460/70262962

06 BP 9864 Ouagadougou 06

odjburkina@gmail.com



Ouagadougou, le 02/11/2014

Non au coup d'Etat militaire en cours

Le jeudi 30 octobre 2014, le peuple du Burkina Faso et en particulier sa jeunesse, par un mouvement insurrectionnel, a mis fin au régime dictatorial du Capitaine Blaise COMPAORE qui dure depuis 27 ans. Ce mouvement est le couronnement d'une longue lutte tantôt larvée, tantôt ouverte depuis sa prise de pouvoir sanglante le 15 octobre 1987. Au cours de son long règne, le pouvoir de Blaise Compaoré n'a eu de cesse de verser le sang du peuple burkinabé et de sa jeunesse. Ainsi, au cours des présents événements, ce sont au moins 30 morts, principalement des jeunes, dont cinq (5) de nos camarades, qui ont été dénombrés.

L'Organisation Démocratique de la Jeunesse du Burkina Faso présente aux familles éplorées ainsi qu'à leurs proches ses condoléances les plus attristées. Elle rend un vibrant hommage à ces dignes martyres tombés sur le champ de bataille pour la démocratie, la justice et le progrès social véritables. Par cette lutte patriotique et révolutionnaire, notre jeunesse a montré au peuple burkinabé ainsi qu'au monde entier qu'elle était la digne héritière des traditions de luttes et de sacrifices de notre peuple.

La bravoure et la détermination de la jeunesse au cours de ce mouvement insurrectionnel n'a d'égal que sa soif de changement, acculée qu'elle est par la misère, la pauvreté, la faim, le manque d'emploi ; bref, l'absence de perspectives. La lutte de la jeunesse n'est donc pas une lutte juste pour une alternance d'homme au pouvoir. Le sacrifice consenti traduit quant au fond l'aspiration de notre jeunesse au bien-être social et à la liberté.

Mais la chute du pouvoir dictatorial de Blaise Compaoré a frontalement posé la question du pouvoir d'Etat. Dans cette situation, l'armée, invoquant un prétendu appel du peuple, vient encore d'opérer un coup d'Etat, confisquant une fois de plus le pouvoir politique. En effet, le 31 octobre 2014, en début d'après-midi, le peuple apprenait par communiqué que c'est le lieutenant-colonel Isaac ZIDA, N°2 du Régiment de Sécurité Président (RSP), une milice privée

surarmée de Blaise Compaoré, qui a été désigné chef d'Etat et devrait conduire la transition politique.

Le coup d'Etat est contraire aux aspirations du peuple Burkinabè et de la jeunesse dont une grande partie de l'expérience politique est celle des coups d'Etat. En effet, depuis l'irruption de l'armée dans la scène politique suite au premier coup d'Etat en janvier 1966, notre pays a progressivement sombré dans la violence politique, la restriction des libertés et le pilotage à vue jusqu'au régime dictatorial du capitaine Blaise Compaoré. La jeunesse n'est pas montée sur les barricades contre la répression du régime COMPAORE pour se faire gratifier d'un coup d'Etat. L'insurrection populaire du 30 octobre 2014 a été l'œuvre du peuple et de sa jeunesse. La transition politique doit donc être conduite par le peuple à travers une formation qui associe toutes les forces sociales et politiques qui ont pris part à ce mouvement insurrectionnel qui dure depuis des années au Burkina Faso, en particulier depuis l'affaire Norbert Zongo.

Le RSP, cette unité militaire spéciale de répression au service des intérêts de la famille Compaoré, qui a semé la terreur et la désolation dans de nombreuses familles, qui a le plus réprimé notre peuple dans le sang, y compris dans la journée du 30 octobre 2014, ne saurait assurer une transition politique au Burkina. Elle doit être purement et simplement démantelée comme revendiqué, en 1999, par le Collectif de lutte contre l'impunité et par le Collège des sages. C'est pourquoi l'ODJ :

- Condamne sans réserve le coup d'Etat en cours ;
- Appelle les forces politiques et sociales de notre pays à s'unir pour rejeter cette forfaiture ;
- Appelle la jeunesse à se mobiliser autour d'elle pour approfondir la lutte jusqu'à la satisfaction de nos aspirations profondes.

Vive l'ODJ !

Vive la jeunesse intrépide et révolutionnaire du Burkina Faso !

En avant pour un Burkina Faso libre et démocratique !

Le Bureau Exécutif National